

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Le pouvoir d'apprendre

Par Elder Paul R. Coward

Pour entendre en écoutant à l'église, cela nécessite habituellement une bonne sonorisation, mais pour entendre et comprendre en écoutant, cela exige de la préparation, du désir et de l'action de notre part. Le président Monson a enseigné : « Écouter n'est pas quelque chose de passif. Écouter une autre personne efficacement exige de la volonté, de la concentration et un gros effort mental. Les récompenses qui en découlent sont nombreuses, car ce n'est qu'à ce moment-là que nous apprenons vraiment à comprendre. »

La mère d'un fils de 18 ans s'exclama, « mon fils n'est plus actif dans l'église ; il a entendu l'évangile enseigné dans diverses situations pendant plusieurs années, mais en fait je me suis rendue compte qu'il n'avait jamais réellement compris. » Lorsqu'Ammon visita le peuple de Limhi, les écritures nous disent qu'il « ... leur répéta aussi les dernières paroles que le roi Benjamin leur avait enseignées, et les expliqua au peuple... pour qu'il pût comprendre... » (Mosiah 8:3).

De toute évidence, les résultats de l'apprentissage en assistant ou en « étant présent » peuvent être différents de ceux où nos cœurs sont préparés à l'avance et lorsque nous venons avec un but.

Une jeune adulte seule raconta qu'après une activité avec un groupe de JAS un samedi soir, qui s'était terminée vers 2 heures du matin le dimanche, elle s'était couchée pour se relever quelque temps après afin d'aller à l'église le jour du sabbat. Cette JAS dit qu'elle ne ferait plus jamais cela car qu'elle n'avait rien retenu de la réunion de Sainte-Cène. Heureusement elle avait fait l'effort d'être présente, mais si son désir avait été de 'venir au Christ', peut-être aurait-il pu se refléter dans ses activités de la nuit précédente et le résultat aurait été un peu différent.

Le fait de se contenter de participer et d'attendre que quelqu'un d'autre nous enseigne ou nous

forme, bien qu'étant acceptable, peut conduire à quelque chose « d'accompli » plutôt qu'à un apprentissage spirituel profond et une volonté d'agir par la foi, d'aller avec pouvoir et d'accomplir. Prenez, par exemple, l'assistance à la réunion de Sainte-Cène chaque semaine. Si notre motivation imprévue est « d'assister », de « se pointer » ou « d'aller » – et c'est certainement un point de départ nécessaire, il se peut que nous arrivions à l'église un peu en retard pour s'asseoir à l'arrière de la chapelle pour que l'on ne nous voit pas, ou dans le foyer à l'extérieur, que nous traînions dans les couloirs, vérifions nos messages ou notre page sociale fréquemment, prenions finalement la Sainte-Cène, regardions au ciel pendant les chants...



Elder Paul R. Coward



tout cela sans aucune connexion avec la divinité ! Nous pourrions nous dire, « Attends là, ne suis-je pas aller à l'église aujourd'hui ? » Check ! « J'ai tout bon ! » Check !

A l'inverse, si notre motivation planifiée est « ... [d'aller]... à la maison de prière et [d'y offrir nos] sacrements... [de présenter nos] dévotions au Très-Haut » (D&A 59:9-10), les résultats de l'apprentissage peuvent être plus gratifiants et apporter un changement de vie plus considérable. Aller à l'église est essentiel. Aller à l'église avec un but et présenter ou montrer au Seigneur notre dévotion requiert des efforts supplémentaires par rapport au simple fait d'assister aux réunions de l'Église. Que voulons-nous que l'Esprit nous enseigne pendant la réunion de Sainte-Cène ? Que voulons-nous ressentir ? Quelle aide avons-nous besoin ? Nous-sommes nous préparés pour cette expérience sacrée ? La réponse « c'était ennuyant » pourrait très bien illustrer notre manque de préparation et d'amour pour le Seigneur.

Nous avons reçu le conseil de rechercher des occasions d'apprendre ; c'est sans aucun doute parce que l'apprentissage apporte la connaissance : il informe, il accroît l'intelligence, il peut édifier, il épanouit, il permet d'avoir plus d'opportunités, il augmente notre appréciation et raffine notre esprit et nos talents.

La recherche de la connaissance spirituelle et séculière est essentielle et nous félicitons tous ceux qui ont

continuer à étudier. Lorsque j'étais élève au lycée dans une petite ville de campagne, seuls deux élèves sur tous ceux qui finissaient leurs études secondaires partaient pour étudier à l'université. Malheureusement, ces quelques étudiants étaient appelés par des noms dénigrant par la majorité qui, dans leur état de « cool attitude » auto-proclamée, pensaient que les études universitaires étaient réservées à un groupe étrange de gens ringards. bercé par ces bêtises et cette ignorance, j'ai fait partie de cette majorité pendant un bref moment. Heureusement, aujourd'hui nous vivons à une époque où l'éducation continue est disponible et même fortement encouragée et soutenue.

Lors de récentes réunions de formation, les membres des Soixante-dix dans l'interrégion d'Océanie ont fait des présentations dans tous les pieux pour appuyer la doctrine, l'importance et la valeur de rechercher la connaissance par l'éducation. Il est évident que cette recherche a un impact sur la génération montante et qu'elle inclut l'éducation après le lycée pour les adultes qui devront prendre des cours, obtenir des certificats, des diplômes et des compétences qualifiantes, ainsi qu'un plan d'éducation continue – incluant la formation professionnelle – qui, à terme, permettra d'acquérir de nouvelles connaissances et aptitudes qui viendront renforcer notre potentiel et notre autonomie personnelles et

familiales. Un exemple simple : Un missionnaire de retour récemment commença à travailler dans une usine et d'après lui, ses perspectives semblaient bien sombres. Après avoir entendu les enseignements sur l'éducation, il se sentit inspiré de poursuivre son éducation et d'acquérir de nouvelles compétences et d'obtenir de nouvelles qualifications. Il ajusta ses priorités, retourna à l'école et obtint une vision plus grande de son potentiel.

Dans les buts 2016 de l'interrégion, un des objectifs est d'augmenter l'autonomie spirituelle et temporelle. Peu importe l'âge ou le groupe ethnique, nous encourageons tout le monde à évaluer ses circonstances, à changer ses priorités et à sacrifier un peu plus pour créer l'environnement personnel nécessaire pour fortifier l'apprentissage religieux et temporel. Ayez la soif d'apprendre et le Seigneur vous aidera à ouvrir les portes, il vous donnera les dons spirituels pour vous aider à réaliser des choses remarquables. Nous sommes tellement bénis d'avoir un pouvoir profond plus grand que le nôtre : le pouvoir habilitant de l'expiation du Christ dans notre vie. Sœur Lagi Sipili Sialeipata, pour qui l'anglais n'est pas la première langue, est âgée de 73 ans aujourd'hui et s'est jointe à l'Église en 1964. Elle a servi dans l'Église en tant qu'institutrice de séminaire matinale pendant plus de 25 ans. Grâce à toutes ces années d'expérience en tant qu'enseignante dans l'Église,

sœur Sialeipata s'est inscrite dans un centre de formation afin d'obtenir un diplôme d'enseignant au bout de trois ans. Elle a été acceptée ! Aujourd'hui, sœur Sialeipata est inscrite à l'université et étudie pour obtenir une maîtrise de leadership en éducation. Son prochain objectif éducatif après sa maîtrise est de poursuivre avec un doctorat. Elle a déclaré : « Tout au fond de moi, je veux être une source d'inspiration pour les jeunes et les JAS : que rien n'est impossible au Seigneur s'ils s'humilient, s'ils prient et s'ils font ce qui est juste. Je crois également que l'éducation est un processus continu que vous pouvez ramener avec vous auprès de notre Père céleste lorsqu'il nous rappellera. » Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? (Genèse 18:14). Sœur Sialeipata est un exemple remarquable pour tout âge.

L'Église possède plusieurs ressources qui sont inspirées par le Seigneur. Il y a, par exemple, le livret « Ma fondation : Principes, compétences, habitudes vers l'autonomie » destiné à aider n'importe qui à améliorer leur vie. Le président Gordon B. Hinckley a fermement affirmé : « Il ne fait aucun doute, aucun quel qu'il soit, que cela paye d'être instruit. Ne court-circuitez pas votre vie. Si vous le faites, vous en paierez le prix encore et encore. »

Puisse le Seigneur nous aider à être sérieux dans notre « quête » de connaissances spirituelles et temporelles. Le président Russell M. Nelson a déclaré : « Étant donné notre respect

pour toute intelligence humaine, nous considérons l'instruction comme responsabilité religieuse... Les dirigeants de l'Église insistent sur l'importance de l'instruction. C'est une partie essentielle de la sagesse. » Le Sauveur a enseigné, Cherchez, et vous trouverez. Si nous recherchons comment être guidés pour appliquer ce conseil et obtenir une instruction plus complète pour nous-même et pour notre famille, rappelons-nous des mots du Seigneur : « Ne cherchez pas la richesse mais la sagesse, et voici, les mystères de Dieu vous seront dévoilés, et alors vous deviendrez riches.

Voici, celui qui a la vie éternelle est riche. » (D&A 6:7).

« Pourquoi s'inquiéter de notre instruction ? », président Henry B. Eyring demande-t-il, « car l'instruction est le moyen par lequel nous nous préparons à servir aujourd'hui et dans l'éternité. »

Puissions-nous nous encourager et nous soutenir mutuellement, particulièrement la génération montante ainsi que tous ceux qui veulent écouter et aspirer à suivre ce conseil. Je rends témoignage de ces enseignements, au nom de Jésus-Christ, Amen. ■

PAGES LOCALES

Les saints des derniers jours expriment leur amour pour le dirigeant sortant

Par Mormon Newsroom

Elder Kevin W. Pearson, ancien président de l'interrégion d'Océanie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, a quitté le Pacifique au mois de juillet de cette année et a été assigné à des nouvelles responsabilités au siège de l'Église à Salt Lake City, en Utah, aux E.U.

Elder O. Vincent Haleck, le nouveau président de l'interrégion, a déclaré : « Frère et sœur Pearson ont servi et ont aimé le peuple d'Océanie pour qui ils ont œuvré

fidèlement pendant les cinq dernières années. Partout où ils ont parlé et enseigné, ils ont toujours donné des conseils sages et aimants. Pour ceux d'entre nous qui vivons dans les 'îles de la mer', nous retiendrons la manière dont Elder Pearson nous a rappelé, au moyen des écritures, les grandes bénédictions que le Seigneur a déclaré si nous gardons les commandements.

« Ces amis chers et ces serviteurs nous manqueront ; eux dont la

*Elder et sœur Pearson
s'adressent aux mem-
bres à Hamilton, en
Nouvelle Zélande*



contribution se mesure par la vie des individus qu'ils ont marqué profondément dans tout le Pacifique. Il continuent vers de nouvelles assignations dans l'Église et béniront autrui partout où ils serviront et travailleront. »

Elder S. Gifford Nielsen, premier conseiller dans la présidence d'interrégion, a rajouté que « nous avons tant appris de frère et sœur

Pearson... et nous sommes heureux que le Seigneur les ait bénis dans leur nouvelle affectation où ils pourront être plus proches de leur famille. Ils ont donné cœur et âme pour bâtir le royaume au sein de l'interrégion d'Océanie. »

« Frère et sœur Pearson laissent un héritage après cinq merveilleuses années dans l'Océanie », a déclaré

Elder Robert J. Dudfield qui vit à Melbourne, en Australie. « On se souviendra d'Elder Pearson pour sa passion et son amour pour le Pacifique... Ils nous manqueront beaucoup. »

Connus pour accueillir tous les gens, les Pearson ont récemment organisé des repas à Christchurch et à Wellington afin de mettre en

lumière les besoins des personnes qui venaient d'arriver en Nouvelle Zélande, y compris les réfugiés, les migrants et autres demandeurs d'asile. Ils ont également visité des personnes dans le besoins dans toute l'Océanie. Ils étaient à Fidji lorsque le cyclone Winston a touché cette nation insulaire cette année et ils ont aidé à évaluer les besoins et à mobiliser les efforts de secours en cas de désastre.

Garrick Parr, directeur du centre de service de Tonga, raconte qu'il a récemment entendu Elder Pearson parlé : « Mon épouse et moi avons été profondément émus par l'Esprit lorsque nous avons été témoins de ce serviteur remarquable du Seigneur. Il nous a aidé à entrevoir une vision de Jésus-Christ que nous n'avions pas pu avoir auparavant. »

Le Soixante-dix d'interrégion, Elder David J. Thomson de Hamilton, en Nouvelle Zélande a rajouté : « Elder Pearson a été un témoin puissant du Sauveur partout il s'est rendu dans l'Océanie – aux missionnaires, au membres, à ceux qui s'étaient égarés, ainsi qu'à ceux qui ne sont pas de notre foi. Tout le monde sait qu'il connaît notre Maître. Nous sommes reconnaissants pour son service remarquable. »

« J'ai admiré le dévouement et l'amour des Pearson à travers leur service dans l'Église et le merveilleux exemple sur la façon de vivre l'évangile », a déclaré Cyndee Hamilton de Sydney, en Australie. « Les sacrifices

pendant leur ministère en Océanie m'inspire à vivre ma vie comme eux. Ils sont l'exemple ultime de disciples du Seigneur Jésus-Christ. »

Elder Thomson a rajouté : « La relation avec la Nouvelle Zélande remonte à son grand-père qui a servi comme missionnaire à plein temps en 1907. Grâce à leur approche personnelle intense, tu sais que les Pearson se soucient de toi en tant qu'individu, soit parce qu'ils se souviennent de ton nom, ou qu'ils demandent des nouvelles des enfants, soit parce qu'ils t'invitent à suivre un peu plus le Sauveur. Qui peut oublier le message vital des enseignements puissants d'Elder Pearson : 'A quelle fréquence devrions-nous étudier le Livre de Mormon ? Tous les jours !

Tous les jours ! Tous les jours ! 'Quel est le meilleur endroit où nous pouvons être dans les derniers jours ? Restez près de l'arbre ! »

De par son ministère, Elder Pearson – souvent avec sœur Pearson – a parcouru de grandes distances à travers l'interrégion d'Océanie, vers des grandes villes, des petites communes et des villages éloignés.

Il a enseigné l'évangile de Jésus-Christ dans le foyer des membres de l'Église, depuis le pupitre des bâtiments modernes et des chapelles en brousse et isolées de l'Église, ainsi que lors de réunions en privé avec des représentants du gouvernement et d'autres Églises.

Bien qu'il soit impossible de décrire fidèlement tout le bien



IMAGE PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA COMMUNICATION

Elder et sœur Pearson font leurs adieux aux saints de l'interrégion d'Océanie après avoir servi dans la présidence d'interrégion durant cinq années.

qu'Elder Pearson a fait, et des personnes qu'il a béni à travers toute l'Océanie en tant que représentant ordonné de Jésus-Christ, voici quelques commentaires de saints des derniers Jours du Vanuatu qui nous aideront à mieux comprendre cette situation.

« J'aime Elder Pearson comme dirigeant. Il parle avec un grand pouvoir et avec l'Esprit. Lorsqu'il visite le Vanuatu, je ressens que notre pays est béni. Il nous donne de la force. »
– Diana Sam.

« C'est un homme très bon. Il a beaucoup sacrifié afin d'aider tout le monde, où que ce soit. Son cœur est ouvert à tous de la même façon. Je l'aime lorsqu'il est avec nous, on peut sentir le merveilleux esprit qu'il a. »

– John Nicola

« Elder Pearson a rendu visite à notre famille. Nous étions inactif pendant longtemps. Mais il est venu dans notre foyer et il n'était pas dérangé par nos conditions de vie. Nous étions inquiets et avons quelques craintes, mais nous avons ressenti beaucoup d'amour et de paix lorsqu'il a parlé.

« Il nous a enseigné à respecter le jour du sabbat et de payer la dîme. Avant de partir, il a béni notre maison et notre famille et il a promis que si nous gardions ces commandements, nous serions bénis. Aujourd'hui, nous sommes témoins de cette promesse et nous sommes reconnaissants que notre Père céleste l'ait envoyé à nous. Nous nous sommes engagés à rester

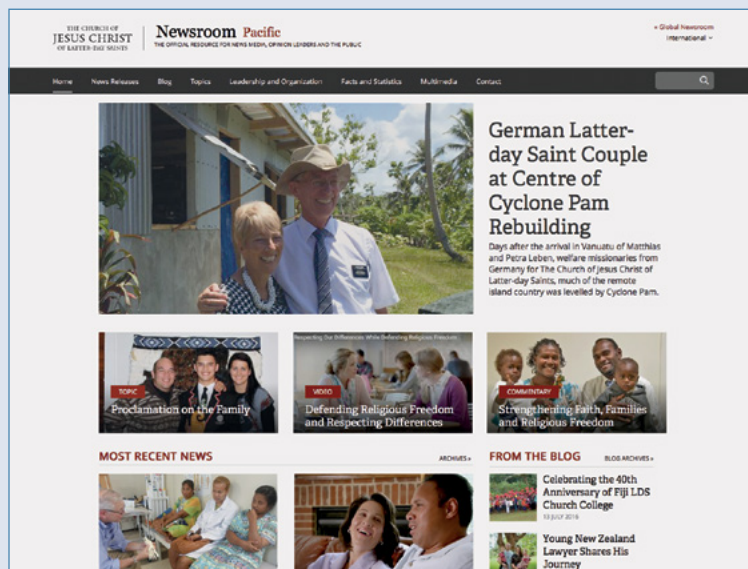
pratiquants dans l'Église. » – Edna & Iauko Busai

« Elder Pearson est un homme d'une grande foi. Il parle par le pouvoir du Saint Esprit, que ce soit en conférence [générale] où lorsqu'il rend visite au Vanuatu. Ces enseignements ont apporté une grande différence dans ma vie. » – Thomas Tokalolo

« C'est un grand dirigeant. J'aime ces discours. Il sais dans quels domaines

il doit nous aider et nous bâtir. Par exemple, il a été l'inspiration des buts de l'interrégion. J'aime le fait que l'on nous ait rappelé de respecter le jour du sabbat. C'est un objectif inspiré car la plupart des saints en ont besoin. »
– Annies Atkins.

Les cinq années que les Pearson ont passé dans l'Océanie ont laissé une marque spirituelle indélébile sur tous ceux qui les connaissaient. ■



www.mormonnewsroom.org.nz



www.mormonmedia.org.pf

IMAGE PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE DES SERVICES DE PUBLICATION.



Elder Kevin W. Pearson rend visite aux saints des derniers Jours dans les îles Marquises

Par Mormon Newsroom

Elder Pearson rend visite aux saints des îles Marquises en Polynésie française.

Avant de rentrer aux États-Unis, Elder Kevin W. Pearson, ancien président de l'interrégion d'Océanie, a rencontré les membres et les amis de l'Église dans les îles Marquises.

Il a décrit sa visite comme « deux jours extraordinaires parmi un peuple merveilleux. »

Il était accompagné par le président de la mission de Tahiti-Papeete, Pierre François Bize.

Elder Pearson a exprimé son amour pour les marquisiens et leur a assuré que Dieu les aime et qu'il se soucie de chaque personne.

« Je sais qu'il entend et répond à toutes vos prières. Il se souvient de ses enfants où qu'ils se trouvent. Il nous connaît et il sait où nous sommes », a-t-il dit.

Il a aussi ajouté : « Il est fondamental que nous ne recherchions pas notre propre volonté, mais que nous soyons alignés avec la volonté de Jésus-Christ et de notre Père céleste ».

« Ce n'est pas à Dieu de s'adapter aux désirs des hommes, mais à l'homme de s'aligner aux commandements de Dieu. »

Elder Pearson a déclaré que l'objectif de sa visite était

d'encourager les saints des derniers jours « à suivre le Seigneur Jésus-Christ, à être obéissants et à augmenter leur foi. »

Il a poursuivi en disant que cela ne signifiait pas « croire seulement, mais agir en gardant les commandements de Dieu. »

Il a enfin rajouté que « nous recevrons des bénédictions et du pouvoir spirituels de notre Père céleste. »

Les dirigeants en visite ont également rencontré les dirigeants officiels du gouvernement local pendant leur séjour. ■



ASTUCE DU MOIS

Le pouvoir de l'obéissance

Par LDS Family Services

Le Prophète Joseph Smith enseigna que grâce au pouvoir de l'obéissance, nous pouvions inviter des bénédictions spéciales dans notre vie : « Il y a une loi... sur laquelle reposent toutes les bénédictions ; Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose¹ ». Peut-être pensons-nous que l'obéissance est un principe qui ne s'applique qu'aux choses spirituelles, telles que les alliances, le péché, la repentance et la dignité. Cependant, l'obéissance s'applique également aux choses et aux objectifs temporels comme la santé physique et mentale, les relations, l'emploi, les études, la formation, et la budgétisation, entre autres.

Les bénédictions que nous recherchons dans notre vie temporelle reposent également sur l'obéissance aux lois et aux principes. Le président Kimball a enseigné : « Nous faisons beaucoup de choses qui ne nous semblent pas si spirituelles ; mais toutes les choses sont spirituelles pour le Seigneur et il attend de nous que

nous écoutions, que nous obéissions et que nous suivions les commandements² ». Acquérir la connaissance et la compréhension des lois qui gouvernent les bénédictions temporelles nous aidera à identifier ce dont nous avons besoin pour obéir et prétendre à ces bénédictions.

Nous ne pouvons prétendre aux bénédictions de la santé si nous n'obéissons pas aux lois qui gouvernent un corps sain, telles que décrites dans la Parole de sagesse³. De même, nous ne pouvons pas désobéir aux principes régissant la communication avec un être cher et espérer que notre relation soit solide. Nous ne pouvons pas désobéir aux exigences de la discipline et des contraintes financières, et s'attendre à n'avoir aucune dette. Pour recevoir des bénédictions temporelles nous devons rechercher à connaître, puis à obéir aux lois et aux principes qui régissent ces bénédictions. ■

RÉFÉRENCES

1. Doctrine et Alliances, section 130:20-21.
2. Dans *Conférence Report*, avril 1977, 8 ; ou *Ensign*, mai 1977, 7.
3. Doctrine et alliances section 89.